

Impôt sur le revenu—Loi

des autres contribuables canadiens. Par contre, les contribuables ordinaires paient la totalité du prix des actions. En vertu de notre structure fiscale actuelle, ils ont le droit de déduire la totalité de leurs investissements et de toucher \$1,500.

On a beaucoup parlé de ce qu'on faisait pour le gagne-petit en réduisant la taxe de vente, mais il ne faut pas oublier qu'on fait également beaucoup pour les nantis. Il ne faut pas oublier ce que les gens à gros revenus peuvent déclarer au titre de l'amortissement, surtout quand ils achètent pour \$10,000 d'actions de Beaufort Exploration. Ils peuvent également acheter pour encore \$10,000 d'actions privilégiées, sans compter les \$1,500 qu'ils obtiennent aux frais des autres contribuables à cause de leur revenu de \$200,000. Voilà ce qu'on peut faire avec notre structure fiscale actuelle. Il faut mettre la hache là-dedans.

L'Arctique a besoin d'être développé à l'heure actuelle, et il devrait l'être où et quand c'est nécessaire. Le gouvernement a fait un effort timide en ce sens. Il a créé la Panarctic et la Corporation de développement du Canada. Il a fait du développement à petite échelle: quelquefois plus, d'autres fois moins. Il n'a pas encore réalisé ce que ce qui comptait en fin de compte, c'était les emplois et qu'il fallait encourager les industries à atteindre cet objectif. Le gouvernement a essayé de contenter un petit peu tout le monde et il n'a finalement rien fait pour la plupart des gens.

Je me rappelle ce que l'ancien député de Sudbury disait à la Chambre il y a des années. Il parlait des compagnies d'assurance. Il les traitait de parasites, il nous traitait de parasites et ajoutait que ceux qui vivent des travailleurs sont des parasites.

J'écoutais il n'y a pas longtemps un discours de M. Doug Fisher, un ancien collègue. Il faisait remarquer qu'il y avait selon Statistique Canada 700,000 personnes au Canada qui gagnent leur vie en produisant la richesse du pays. Ces chiffres incluent les mineurs, les travailleurs de la forêt, les pêcheurs et les agriculteurs. Il ajoutait que le Canada compte 2.5 millions de vendeurs. Il n'y a que 700,000 travailleurs, mais on compte 2.5 millions de personnes dont l'occupation déclarée est vendeur de même que plus d'un million d'employés de bureau. Voilà qui m'amène à me demander s'il n'y a que cette faible proportion de la population qui fait tout le travail et le reste de nous qui en vivons. Les enseignants, les hommes politiques, les vendeurs et les publicitaires vivent-ils des travailleurs parce qu'ils ne produisent pas la richesse de base du pays? Si nous voulons que le pays progresse, il faut privilégier les secteurs modernes de technique de pointe. Actuellement, un agriculteur peut exploiter 1,000 acres alors que son père avait auparavant peine à exploiter plus de 160 acres. Notre industrie primaire est très mécanisée et c'est un domaine où nous pouvons produire plus que la plupart des autres pays.

Donc c'est dans le secteur de la fabrication que vous devriez créer des emplois. Choisissons un nombre limité de domaines dans lesquels nous concentrerons nos travaux de recherche et de développement. Tout l'effort du gouvernement devrait tendre à cette fin. Peut-être le gouvernement se trompera-t-il dans le choix des industries qui ont besoin de recherche et de développement, mais nous devons en prendre notre parti. Il faudra choisir les industries qui devraient être développées; espérons qu'on mettra en valeur certains des atouts naturels du pays. Ces industries devront être développées au point de pouvoir faire concurrence à leurs rivales partout dans

[M. Peters.]

le monde. Nous avons besoin d'un gouvernement prêt à vendre nos produits, à former des blocs commerciaux capables de négocier avec les pays étrangers, et à employer ce système de façon à nous assurer des marchés.

Lorsque je suis allé à Cuba il y a un an, j'ai été frappé de voir tant de petites Ford Cortina dans les rues. J'ai demandé pourquoi ces voitures portaient un nom espagnol. Un représentant du gouvernement m'a signalé que Cuba avait acheté quelques 20,000 voitures de ce modèle. Le gouvernement cubain avait d'abord tenté de se procurer ces voitures au Canada, mais la société Ford du Canada avait dû refuser cette commande en raison d'une loi restrictive américaine. C'est ainsi que Cuba a acheté ces 20,000 voitures en Argentine. La société Ford n'en a pas moins touché l'argent, mais parce que les ententes avec l'Argentine sont différentes, Cuba s'est vu dans l'obligation d'acheter ces 20,000 Ford Cortina dans ce pays plutôt qu'au Canada. Peut-être s'agissait-il d'un marché plus ou moins intéressant, mais si l'Argentine y a trouvé quelque avantage, pourquoi a-t-on empêché le Canada d'accepter cette commande?

Tous les députés, notamment les ministres qui sont bien placés pour se rendre compte que notre pays a besoin d'exporter des produits, ont certes été mécontents de constater que nous avons cessé d'être concurrentiels dans des secteurs où nous étions autrefois en avance. Le Canada est un très vaste pays qui possède un littoral plus étendu que celui de tout autre pays. Il nous faut exporter des produits. Je me souviens que pendant la guerre nous avions une des plus importantes flottes mondiales. Nous nous étions dotés d'une très grande marine marchande. Tout cela tenu avec du fil de fer et de la tôle mince, et le reste à l'avenant. Ce n'était peut-être pas si formidable, et le gouvernement était drôlement pressé de s'en débarrasser après la guerre. N'oubliez pas qu'un tas de ces navires, les *Liberty* en particulier, sont allés à Onassis. Voilà comment Onassis a édifié sa fortune. Voilà comment il est devenu multimillionnaire: en contrôlant une bonne part du commerce maritime mondial. Il a acheté nos navires *Liberty* pour presque rien, quand nous étions pressés de nous en débarrasser.

● (1642)

J'ai suivi avec intérêt la réunion de l'OTAN. Non pas que je m'intéresse vraiment à l'OTAN, elle fait la guerre sur le papier. Elle déplace du papier, comme nous ici j'imagine. Elle a des blindés et tout le reste. On y a dit que si nous avions des ennus en Europe et que les Russes prenaient le dessus, nous pourrions les retenir pendant deux semaines, et ensuite les renforts arriveraient. Comment ces renforts vont-ils être acheminés? Par avion? Nous n'avons pas assez d'avions de transport pour transporter un nombre raisonnable de soldats, et encore moins le matériel. Et nous n'avons pas de navires. On a dit à l'OTAN que nous utiliserions les navires américains. Diable, les Américains seront dans le coup eux aussi, et ils utiliseront tous les navires sur lesquels ils pourront mettre la main dans leur pays, en location ou en emprunt, pour transporter leur barda. Ce n'est pas eux qui vont nous en prêter.

Nous sommes de grands spécialistes de la construction navale. Nous avons une réputation édifiée en plus de trois ou quatre cents ans de réalisations, depuis le voilier de transport du thé jusqu'aux navires *Liberty*. Nous étions renommés comme constructeurs de bateaux rapides et pratiques. Nous